

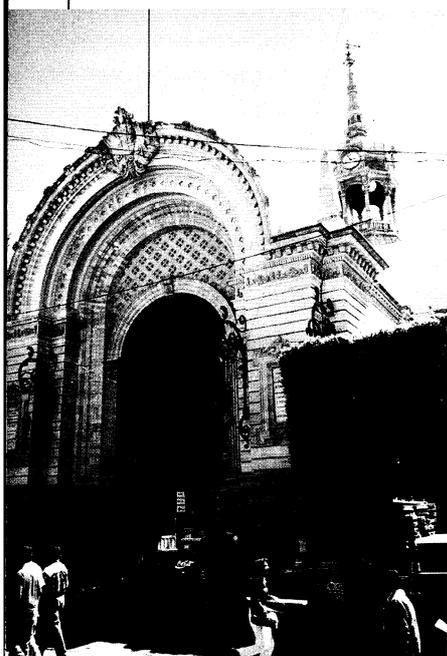
INTERNATIONAL COUNCIL
ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES
MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE
MONUMENTOS Y SITIOS

ICOMOS



EDITORIAL

En revenant de Mexico.



Gare de Guanajuato, Mexique.
© Photo Michel Van der Meerschen.

Nos amis et collègues mexicains avaient voulu organiser la dernière assemblée générale de l'ICOMOS du siècle qui resta pour tous un événement mémorable.

Le thème général choisi était celui fixé à Sofia : " Le bon usage du patrimoine " qui devait être étudié à travers les bilans et perspectives de chacun de nos vingt comités scientifiques internationaux. Quatre lieux prestigieux constituaient le support monumental de la réflexion : Mexico, Guadalajara, Morelia et Guanajuato. Quatre lieux dont le centre historique ou un monument

majeur sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial (pour mémoire, le Mexique possède 21 sites et monuments sur cette liste). Programme ambitieux donc, et il faut remonter à l'assemblée générale de Rome en 1981 pour retrouver un programme aussi généreux.

Malheureusement ce projet ambitieux dépassa souvent les possibilités réelles des organisateurs et c'est ainsi qu'il fallut déplorer plusieurs manquements plus ou moins graves que certains vécurent avec philosophie et d'autres beaucoup moins.

Parmi les moments forts, retenons l'hommage émouvant rendu au professeur Raymond Lemaire par notre président d'honneur Jean Barthélémy dans le magnifique théâtre de Guadalajara où se clôtura l'assemblée générale.

Quatorze représentants de la Belgique participaient à l'assem-

blée dont deux firent un exposé scientifique : Koen Van Baelen à propos de la nymphée hellénistique de Sugalassos (Turquie) et Isabelle Dullaert sur la réhabilitation du patrimoine ferroviaire désaffecté en Europe.

Notons la présence de deux associations soeurs que sont DOCOMOMO et TICCIH, pour la première fois invitées officiellement à une assemblée générale.

Stuart B. Smith du TICCIH a lu à Guanajuato le discours de son président Louis Bergeron, dans lequel il mentionnait l'importance de la sauvegarde dans son intégrité du site de " Tour et Taxis " à Bruxelles, préoccupation reprise dans la résolution n°23 de l'assemblée générale. L'évolution récente de ce dossier laisse apparaître une lueur d'espoir pour ce site bruxellois prestigieux.

J'ai essayé de suivre l'atelier dédié au patrimoine industriel. En l'absence d'autorités mexicaines, les représentants argentins prirent spontanément les choses en main et chacun pu présenter son exposé dans une atmosphère un peu irréelle mais vraiment sympathique. L'espagnol devint vite la langue de travail, la majorité décidant. J'ai été surpris de l'intérêt porté par l'Amérique latine au patrimoine ferroviaire, particulièrement en Argentine et au Brésil.

A Guanajuato, ville coloniale minière superbement conservée, nous avons découvert un hall de gare immense construit au début du 20e siècle qui ne fut jamais utilisé car le rail qui y aboutissait était trop pentu pour les locomotives. La gare est donc devenue un marché couvert et une petite gare fut construite en contre-bas. Aujourd'hui, la ligne est désaffectée et les chèvres broutent entre les traverses.

Les élections de 1999 donnèrent lieu à un affrontement qu'il convient de déplorer avec force. Jamais l'on n'avait vu à l'ICOMOS un candidat à la présidence battu déclarer d'entrée son opposition au président élu. Pour couronner le tout, il apparut que le système informatique (c'est la première fois que l'on utilisait le vote électronique à l'ICOMOS) avait eu des défaillances.

Comme vous le savez, la présidence échoit à Michaël Petzet,

EDITORIAL

(suite)

qui était déjà président du Comité consultatif et qui est aussi directeur des Services du patrimoine de Bavière à Munich.

Jean-Louis Luxen, majoritairement apprécié, garde son poste de secrétaire général et la tâche difficile de trésorier incombe à Giora Solar, bien connu à l'ICOMOS, de nationalité israélienne, et qui travaille à l'Institut Getty à Los Angeles.

Christiane Schmuckle-Mollard, française, reste vice-présidente pour l'Europe.

A Sofia, le professeur Raymond Lemaire me confiait que selon lui, un président de l'ICOMOS ne pourrait être qu'un grand conservateur et restaurateur dont l'oeuvre était universellement reconnue. J'ai la conviction que Michaël Petzet, notre nouveau président, possède cette envergure.

Nous avons trois ans pour apprécier son travail; nous nous retrouverons ensuite à Harare au Zimbabwe, le thème retenu pour cette prochaine assemblée générale, le patrimoine immatériel étant particulièrement cher aux Africains. Une ouverture pour l'ICOMOS ? Gardons-nous de nous y égarer.

Michel Van der Meerschen

Président de l'Icomos Wallonie-Bruxelles

Assemblée générale de l'ICOMOS au Mexique - octobre 1999

Membres du bureau élus :

Président: MICHEL PETZET (Allemagne);

Secrétaire général: JEAN-LOUIS LUXEN (Belgique);

Délégué général aux finances: GIORA SOLAR (Israël).

Vice-Présidents : SHERIDAN BURKE (Australie),

DAWSON MUDJERI (Zimbabwe), CARLOS PERNAUT (Argentine), CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD (France), ANN WEBSTER-SMITH (États-Unis).

Belges présents :

JEAN-LOUIS LUXEN, secrétaire général de l'Icomos;

MIEK GOOSENS, présidente de l'Icomos-Belgique;

SOPHIE BEYENS, KOEN VAN BAELEN ET ANÉMIE DRAYE - Icomos Vlaanderen Brussel;

ANDRÉE VAN BEVER, FRANÇOISE DESCAMPS, MARIE-JEANNE

GEERTS, ARLETTE VERKRUYSSEN, ISABELLE DULLAERT, JEAN BARTHÉLEMY et MICHEL VAN DER MEERSCHEN - Icomos Wallonie-Bruxelles;

YVES JACQMAIN - Région de Bruxelles-Capitale;

MARC LAENEN - ICCROM.



Présence belge à Mexico.

© Photo Isabelle Dullaert.

JEUNESSE & PATRIMOINE

Lors de cette Assemblée générale, le Professeur Jean Barthélemy a prononcé trois interventions : *Hommage à Raymond Lemaire. La formation de l'architecte : définition d'un nouveau profil. L'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine architectural, une des clefs de l'avenir culturel.* Voici les conclusions de cette dernière :

“ L'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine architectural doivent prendre des formes et adopter des pédagogies extrêmement diversifiées, en tenant compte, en priorité, des situations locales concrètes et en s'insérant autant que possible dans une dynamique visant à l'amélioration du cadre de vie. La jeunesse étant le levain de la société, ce sont dans ses frémissements qu'apparaissent les prémices du futur. C'est elle qui ressent avec le plus d'acuité l'inextinguible aspiration de l'homme au changement. Bien entendu, comme un mouvement brownien, cette formidable énergie est fort peu disciplinée. Elle se disperse et se dissipe au gré des innombrables impulsions qui stimulent en sens divers. Il reste que certains courants de pensée finissent par émerger de ce bouillonnement. Certaines valeurs tombent en désuétude, d'autres suscitent de nouveaux attraits. Pour l'observateur attentif à ces lentes évolutions, qui orientent l'avenir de l'humanité, la remise en valeur de l'identification et de l'enracinement culturel constitue l'un des phénomènes les plus évidents quoiqu'assez inattendus. Qui pouvait croire, il y a seulement cinquante ans, que la jeunesse éprouverait un tel besoin de ressourcement au départ des spécificités culturelles régionales ? Qui pouvait soupçonner que les images futuristes proposées par les apôtres du modernisme industriel ne pourraient fasciner que durant moins d'un demi-siècle ? Entendons-nous bien. Les jeunes sont passionnés par la frange la plus avancée de la technologie de pointe : l'informatique, la robotique, la révolution audiovisuelle... Par contre, ils rejettent l'habitat sous forme de cubes anonymes accrochés en plein ciel et continuent à soupirer devant le charme des maisons ancestrales. Pour certains, un tel comportement peut paraître contradictoire. Ce n'est pas du tout mon sentiment. En vérité, nous sommes aux portes de l'ère post-industrielle. La jeunesse le pressent et elle a l'intuition que cette nouvelle phase de l'histoire universelle aura besoin de s'appuyer sur un nouveau contrat de société. Les traits essentiels de ce contrat apparaissent en filigrane des sentiments apparemment contradictoires de la jeunesse. Il s'agira d'organiser la coexistence harmonieuse d'activités humaines situées aux deux extrémités des modes de production : la conception informatisée et le savoir-faire pré-industriel composant deux facettes contrastées, mais indispensables l'une à l'autre, d'un même processus visant la qualité et la personnalisation. L'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine architectural concrétisent parfaitement cette vision de l'avenir en associant la jeunesse, gage d'une ingéniosité humaine outrepassant l'ère industrielle, et le patrimoine, témoignage d'un savoir-faire immémorial. Cette association ne symbolise-t-elle pas à merveille l'espoir de l'humanité ? ”

Jean Barthélemy

Président d'Honneur de l'Icomos Wallonie-Bruxelles

L'INSTITUT DU PATRIMOINE WALLON

L'Institut du Patrimoine wallon, le 17 janvier 2000, tiré un bilan de ses six premiers mois d'activité. Pour rappel, en plus de la valorisation d'une série de monuments classés qui sont la propriété de la Région, cet Institut s'est vu confier deux missions. La première consiste en une mission d'assistance et d'intervention sur des monuments classés à l'abandon ou au seuil de la destruction. La seconde dans la gestion du Centre des métiers du Patrimoine basé dans l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu à Amay. Dans le cadre de la première mission, l'IPW a été chargé par le Gouvernement de faire une première enquête au départ d'une liste de 56 monuments classés dont la restauration nécessaire pose problème. On en trouvera la liste et la description dans *Bilan 1999* (80 pages photocopées, format A4), disponible gratuitement sur simple demande au secrétariat de l'IPW, rue du Moulin de Meuse, 4 à 5000 Namur (Beez), tél. 081/23 49 10, fax 081/23 49 01. Dans le cadre de la seconde, une vingtaine de stages ont été programmés à la Paix-Dieu durant le premier semestre 2000. Parmi ceux du deuxième trimestre, épinglons :

- des stages thématiques de 8 jours sur le thème *Le mur/la façade*, à l'adresse des maçons, tailleurs et sculpteurs de pierre, entrepreneurs, architectes, historiens d'art, gestionnaires et associations du patrimoine.

En mai, *Façades décorées - la pierre*,

Façades décorées - la brique.

En juin, *Façades décorées - Stucs, staffs et enduits*,

Façades décorées - Peintures et badigeons.

- des classes d'éveil aux métiers du patrimoine de 4 jours, réservés aux écoles uniquement. En mai.

- des stages de conception et de gestion de 4 jours, à l'adresse des auteurs de projet publics et privés, architectes, ingénieurs, historiens d'art, gestionnaires et associations du patrimoine.

En mai, *Réglementations et procédures en matière de patrimoine*,

En juin, *Méthodologie des investigations*.

- des stages d'opportunité de 5, 6 ou 7 jours à l'adresse des artisans.

En mai et juin, *La dorure*,

En mai, *Le torchis*.

- des stages d'archéologie de 8 jours au moins, à l'adresse des moelloneurs, maçons spécialisés ou ayant une expérience de chantier archéologique. Notons que ces derniers stages ont lieu dans l'ancienne abbaye de Stavelot (province de Liège), actuellement en cours de fouilles. D'avril à septembre.

A l'exception des stages d'éveil aux métiers du patrimoine, tous les stages sont payants. Une participation de 1.000 BEF (24,79 EUR) est demandée par journée de stage à concurrence d'un maximum de 5.000 BEF (123,95 EUR) par session.



Abbaye de la Paix-Dieu, Amay.

Photo Guy Focant.

© Ministère de la Région wallonne.

INSTITUT EUROPÉEN DES ITINÉRAIRES CULTURELS

Créé en 1998, l'Institut participe à la prise de conscience identitaire des Européens, dans le respect de leurs particularismes mais également dans ce qui les relie. Il veut faciliter la redécouverte des grands itinéraires transfrontaliers, voire continentaux, qui ont façonné l'histoire des relations culturelles et favorisé, au cours des siècles, des échanges et des brassages de population. Parmi les 12 itinéraires mis en place, citons *Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle*, *L'itinéraire Wenzel*, *Routes du baroque*, *Les vikings*, *Sites hanséatiques*. Des ouvrages spécifiques sur ces itinéraires sont disponibles à l'Institut. Signalons que ce dernier publie une lettre d'information *Towernet*, en français et en anglais. Conditions d'abonnement à l'Institut.

Institut européen des Itinéraires culturels

Tour Jacob, plateau du Rahm

L-2427 Luxembourg.

Tél. 00 352-241 250, fax 00 352-241 176,

e-mail : institut@culture-routes.lu

Premier ouvrage réalisé par l'Institut lui-même :

Leçons de jardins à travers l'Europe (160 pages), version française et version anglaise. L'ouvrage présente des patrimoines méconnus, des jardins récents ou historiques qui ont fait l'objet de restaurations exemplaires ou de transferts de connaissance en matière de techniques du patrimoine. Prix : 1107 LUF/27,44 EUR pour les abonnés à *Towernet*.

LE CENTRE EUROPÉEN DE VENISE

Le Centre européen de Venise pour les métiers de la conservation du patrimoine architectural propose, à destination des artisans, architectes et techniciens, différentes possibilités de formation :

- stages pratiques intensifs (deux semaines) sur la pierre, le bois, le fer, le stuc, la peinture murale;
- stages intensifs de dessin (deux semaines);
- stages intensifs sur la documentation (deux semaines);
- stages de spécialisation MASTRO (trois mois) pour la conservation de la pierre, du

bois, des métaux, du stuc, de la peinture murale;

- stages intensifs sur la conservation (deux semaines).

Les prix varient de 984 EUR à 7.334 EUR.

D'autres stages peuvent être mis au calendrier sur demande des participants.

Renseignements :

Centre européen de Venise, Isola di S. Servolo, casella postale 676, I-30100 Venezia, tél. 00 39/41 526 85 46, fax 00 39/41 276 02 11, e-mail : centrove@tin.it.

**Renseignements
et fiche de participation :**
**Centre eurégional
des métiers du Patrimoine
de la Paix-Dieu,
rue Paix-Dieu, 1
à 4540 Amay,
tél. 085/31 54 95,
fax 085/31 21 63.**

SIX BEFFROIS WALLONS RECONNUS "PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ"

En date du 1^{er} décembre 1999, le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO a inscrit l'ensemble des beffrois de Flandre et de Wallonie sur la liste du patrimoine mondial.

A l'origine de cette candidature, il y a la décision du gouvernement flamand de proposer l'inscription sur cette liste des 24 beffrois flamands. Cette candidature avait été examinée en juillet dernier par le Bureau du Comité qui avait estimé la proposition trop restrictive et avait souhaité qu'elle soit élargie à l'ensemble des territoires connaissant ce type de monuments à savoir : la Wallonie, la France (nord) et les Pays-Bas (sud). Afin de répondre à cette remarque, des contacts ont été établis avec les différents gouvernements.

Sur proposition de Jean-Claude Van Cauwengergh, son Vice-Président en charge du Patrimoine, le Gouvernement wallon a été le premier à répondre en septembre dernier et il a décidé de proposer les six beffrois wallons suivants : Binche, Charleroi, Namur, Mons, Thuin et Tournai, tous classés ou en cours de classement. Ils sont les plus représentatifs en Wallonie dans leur symbolique par rapport aux libertés communales et dans leur structure patrimoniale.

C'est donc l'ensemble de ces beffrois de Flandre et de Wallonie que le Comité du Patrimoine mondial vient d'inscrire sur la liste du patrimoine mondial en date du 1^{er} décembre 1999. Cela porte le nombre des sites belges inscrits sur la liste du patrimoine mondial à quatre. En effet, en 1998 avaient été inscrits les ascenseurs hydrauliques du Canal du Centre, la Grand-Place de Bruxelles et les Béguinages flamands.

A la suite d'une décision du Gouvernement wallon, deux dossiers ont été déposés, ils concernent les minières néolithiques de Spiennes et la cathédrale de Tournai. Ils feront l'objet d'un examen de la part de l'UNESCO dans le courant de l'année 2000.

Liste des beffrois inscrits sur la liste du patrimoine mondial :

Région flamande

Aalst (Alost)
Antwerpen (Anvers)
Brugge (Bruges)
Dendermonde (Termonde)
Diksmuide (Dixmude)
Eeklo
Gent (Gand)
Herentals
Ieper (Ypres)
Kortrijk (Courtrai)
Lier (Lierre)
Leuven (Louvain)
Lo-Reninge
Mechelen (Malines)
Menen (Menin)
Nieuwpoort (Nieuport)

Oudenaarde (Audenarde)
Roeselare (Roulers)
Sint-Truiden (Saint-Trond)
Tielt
Tienen (Tirlemont)
Tongeren (Tongres)
Veurne (Furnes)
Zoutleeuw (Léau)

Région wallonne

Binche
Charleroi
Mons
Namur
Thuin
Tournai

CONFÉRENCE

• **15 mai 2000, Paris,**
table ronde de synthèse
concluant le cycle 1999-2000
Mémoire urbaine et métamorphoses du patrimoine, un cycle de conférences organisé à Paris, au Centre culturel de Russie à 19 h, rue Boissière, 61, par l'association "Avenir & Patrimoine". La table ronde sera présidée par Françoise Choay, Bruno Fortier et Claude Soucy.

Renseignements :
Avenir & Patrimoine,
rue Goujon, 23 à 75008 Paris,
tél. 00 33/1 42 89 30 60,
fax 00 33/1 42 89 30 70.

LE CIVA

A Bruxelles, le 24 février 2000 a été inauguré le Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage - le CIVA. Dans les nouveaux locaux construits par un groupe de jeunes architectes français, JEAN-PHILIPPE GARRIC, VALÉRIE NEGRE, BERNARD QUIROT ET JOSEPH ALTUNA rue de l'Ermitage, 55, six associations sont regroupées: les Archives d'Architecture Moderne, la Fondation pour l'Architecture, la Fondation PHILIPPE ROTHIER pour l'Architecture, le Centre PAUL DUVI-GNEAUD, la bibliothèque RENÉ PECHERE - Espace Verts et Art des Jardins, le Fonds VICTOR MARTINY. Le bâtiment (près de 7.000 m²), au programme très diversifié, réunit bibliothèque, centre d'archives et de documentation, salles d'exposition, auditorium (130 places), librairie spécialisée et cafétéria. Les différentes institutions vont aménager dans ces prochains mois et l'ensemble sera opérationnel pour le 22 juin 2000, date de l'ouverture de l'exposition *Dynamic City*.



Le CIVA, Bruxelles, rue de l'Ermitage.
© Photo Ch. Bastin et J. Evvard.

COLLOQUES - CONGRÈS

• **3-5 mai 2000, Oxford**
Europe : a Commun Heritage.
The Cultural Landscape organisé par l'ICOMOS UK. Contact : icomos-uk@icomos.org.

• **12- 14 mai 2000, Belgique**
Modern Color Technology. Deals and Conservation :

- 12 mai : Journée organisée par DOCOMOMO-BELGIQUE et DOCOMOMO-INTERNATIONAL et le projet de recherche " Conservation de l'Architecture moderne " au département d'Architecture de la Katholieke Universiteit Leuven, dans l'auditoire de la bibliothèque de Louvain, bâtiment construit par Henry Van de Velde et restauré par Georges Baines. Des experts belges mais surtout étrangers présenteront différents projets pratiques et théoriques;

- 13 mai : Journée organisée par le département Monuments et Sites du Ministère de la Communauté flamande dans le Koninklijk Atheneum à Deurne, bâtiment construit par Edouard Van Steenberghe. Présentation de différents projets de restauration belges;

- 14 mai : Journée de visites à Anvers et Deurne. Langue utilisée lors des conférences et visites : anglais. Prix : 5.000 BEF (123,95 EUR). Renseignements et inscription : Centre Raymond Lemaire, c/o Professeur Luc Verpoest, Groot Begijnhof, 95 à 3000 Leuven, tél. 016/22 45 09, fax 016/22 67 90, e-mail : docomomo.belgium@asro.kuleuven.ac.be.

• **16-19 mai 2000, Prague**
Prague. A Hub of European Culture, à Prague Castle,

International Symposium ICOMOS 2000, organisé par l'ICOMOS Czech National Committee. Langues officielles: français et anglais. Depuis des temps immémoriaux, Prague est un foyer intense de vie spirituelle, culturelle et artistique. Au xx^e siècle encore, elle a été un centre, et aussi un refuge, pour les cultures tchèque, germanique et juive. Le symposium veut contribuer au maintien de cette dimension intellectuelle de la ville.

Contact : ICOMOS 2000 Guarant, Mrs Jarka Krizkova, Opletalova, 22 à 110 00 Praha 1, Czech Republic, tél. 420 2 2421 0650, ou 2421 0735, fax 420 2 2421 2103, e-mail : icomos@guarant.cz.

• **17-20 mai 2000, Otawa**
La conservation des intérieurs patrimoniaux, organisé par le Canadian Conservation Institute. Contact : Christine Bradley, e-mail : christine.bradley@pch.gc.ca, site internet : <http://www.cci.icc.gc.ca>.

• **20 - 22 juin 2000, Londres**
Heritage Forum. Congress Call for Paper, Business Design Centre. Un congrès international sur la conservation et la restauration de notre patrimoine culturel, pour élaborer une stratégie commune face aux pressions des secteurs touristique et économique. Renseignements : SJS Business Services Limited, c/o Mrs Susan J. Spibey, Church Lane, 37, Lowton St. Lukes, Warrington, United Kingdom, WA3 2AS, tél. 00 44/1942-608374, fax 00 44/1942-681700, e-mail : sjsuk@netcamuk.co.uk.

• **27-29 juin 2000, Istanbul**
Technology Impact on Cultural Tourism, organisé par Bogoziçi University. Contact : Prof. M.Korzai, e-mail : korzay@boun.edu.tr.

• **26-30 septembre 2000, Pavie**

Carrière, laboratoire, monument. Les études porteront sur la provenance et l'extraction des matières premières et leur utilisation dans la restauration des monuments. Trois thèmes couvriront ce congrès :

- définition des caractéristiques pétrophysiques et mécaniques des pierres, extraction, procédés;
- études morphologique, matérielle, architecturale et historique des monuments;
- répartition des structures et préservation du patrimoine architectural, stabilité des fondations. Langues officielles : anglais, italien et espagnol. Contact : Pavia 2000, PRAGMA, via San Giovanni in Borgo, 4, I-27100 Pavie, tél. 00 39/382 30 28 59, e-mail : pragmapv@tin.it.

• **23-27 octobre 2000, Cracovie**
Cracow 2000. Devant la nouvelle situation politique et sociale en Europe ces dernières années, et les demandes complexes de la civilisation, notamment en ce qui concerne le respect de l'écologie et de l'environnement régional et urbain, il devient urgent de réfléchir à de nouvelles perspectives pour la conservation des monuments. La conférence est conçue comme un forum interdisciplinaire de débats et d'élaboration de principes et d'exigences de préservation du patrimoine à la lumière de l'état actuel de la science. Contact : Jolanta Sroczyńska, Faculty of Architecture. Cracow. University of Technology. Institute of History of Architecture and Monuments Preservation. 31-002 Krakow, Kanonicza 1 str. Poland. Tél et fax 48 12 421 87 66, site <http://www.pk.edu.pl/c2000>.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

En Wallonie, les Journées du Patrimoine se dérouleront les 9 et 10 septembre 2000. Thème : *Itinéraires au fil de l'eau.* Renseignements : Ministère de la Région wallonne, D.G.A.T.L.P., c/o Nicole Plumier, rue des Brigades d'Irlande, 1 à 5100 Jambes, tél. 081/33 25 70, fax 081/33 23 82.

A Bruxelles, les Journées se dérouleront le week-end suivant celui de la Wallonie, soit les 16 et 17 septembre. Thème : *Un siècle d'architecture et d'urbanisme 1900-2000.* Renseignements : Région de Bruxelles-Capitale, Service des Monuments et Sites, c/o Brigitte Vander Bruggem, CCN (7^e étage), rue du Progrès, 80, bte 1 à 1030 Bruxelles, tél. 02/204 14 20.

En Flandre, la Journée du Patrimoine se déroule sur un seul jour, le dimanche 10 septembre. Thème : *Le temps.* Renseignements : Stichting Vlaams Erfgoed, c/o Patrick Vissers, Bergstraat, 72 à 1000 Bruxelles, tél. 02/512 22 72.



Maison du docteur DE LANDSHEERE - Gand 1961-64. © Alexis - Archives Albert Bontridder - dans le cadre de l'exposition Jacques Dupuis.

EXPOSITION

Jusqu'au 14 mai 2000,
Jacques Dupuis. *L'architecte*,
au Grand-Hornu, rue Sainte-
Louise, 82 à 7301 Hornu.
Ouverture : du mardi au
dimanche de 10 à 18h,
fermeture : le lundi.

CONCOURS - PRIX

• L'Europe, un patrimoine commun

Au sommet de Strasbourg, en 1997, les chefs d'Etat et de Gouvernement ont décidé de lancer en automne 1999 une campagne de sensibilisation sur le patrimoine culturel et naturel, sous le titre "L'Europe, un patrimoine commun", campagne qui se poursuit jusqu'en 2000. Dans ce cadre, est lancé un concours européen de photographie ouvert à tous, professionnels ou amateurs. Chacun peut présenter trois photographies. Sujets : le patrimoine bâti, les paysages ruraux, côtiers, de montagne, les jardins, les universités, les monastères, les châteaux, les grottes, le patrimoine du tourisme et du voyage, les parcs naturels régionaux, etc. Premier prix: 15.000 FF (2.286 EUR), deuxième prix : 10.000 FF (1.524 EUR), troisième prix: 5.000 FF (762 EUR), du 4^e au 13^e prix : 1.000 FF (152 EUR).

Les photos sont à envoyer au Conseil de l'Europe, Centre Naturopa, F-67075 Strasbourg Cedex, pour la date limite du 31 mai 2000. Règlement du concours sur le site internet <http://culture.coe.fr/patrimonium>.

• **Deuxième édition du Prix des Notaires**
Deuxième édition du Prix des Notaires de l'arrondissement de Turnhout, prix récemment lié au Fonds Louis Paul Baron Suetens, géré par la Fondation Roi Baudouin. D'un montant de 200.000 BEF (4.957,87 EUR), il sera décerné à une étude novatrice qui contribue au développement des sciences juridiques dans le domaine de l'aménagement du territoire et/ou de l'urbanisme, de l'environnement, des monuments et des sites. Elle doit revêtir une utilité pour le Notariat belge et peut être rédigée en français ou en néerlandais. Date limite pour la remise du formulaire de participation et six exemplaires de l'étude: 31 mai 2000. Renseignements : Fonds Louis Paul Suetens, Fondation Roi Baudouin, rue Brederode, 21 à 1000 Bruxelles, tél. 02/549 02 56, fax 02/511 52 21, e-mail : vanbever.m@kbs-frb.be. Website : <http://www.kbs-frb.be>.

PUBLICATIONS

• **Vitruve. Les dix livres d'architecture**, éd. Errance, Paris, 1999 (160 pages, format 24 x 16). Les dix livres d'architecture du plus célèbre des architectes latins, Vitruve, (1^{er} siècle avant Jésus-Christ) constituent l'unique témoignage théorique qui nous soit parvenu de l'Antiquité sur l'art de composer et de bâtir des édifices, de les intégrer, d'aménager les villes. Le plus ancien des manuscrits date du VIII^e siècle; les premiers copistes ayant négligé de reproduire les dessins, illustrations, épures et croquis que Vitruve avait pris soin d'ajouter à son texte, ces figures sont perdues à jamais. La seule traduction intégrale en français du *De architectura* fut publiée à Paris en 1673 par Claude Perrault, architecte de Louis XIV. C'est cette traduction, revue par M. Nisard, qui est publiée par les éditions Errance, en respectant l'orthographe des mots grecs, le choix de distinguer des termes par l'usage de l'italique, ainsi que l'écriture pratiquée alors. Prix : 140 FF. Vente : en librairie.

• **Architecture renaissance et baroque en Belgique**, Rutger TIJS, Bruxelles, éd. Racine, 1999 (224 pages, 250 ill. en coul., format 33 x 25). Photographies de Oswald Pauwels. Ce septième volume de la collection "Architecture en Belgique" entreprise en 1993 (volumes parus : *Architecture gothique*, *Architecture du XVIII^e siècle*, *Le XIX^e siècle*, *Art nouveau*, *Art Déco et Modernisme*, *Architecture contemporaine*), présente l'évolution de l'architecture dans les Pays-Bas méridionaux dans le foulée du "Rinascimento" italien. La propagation, grâce

à l'invention de l'imprimerie, de l'héritage de Vitruve, le voyage obligatoire en Italie que s'imposent tous nos artistes, ne tardent pas à susciter également un formidable élan de créativité et de renouveau. Sous l'impulsion de maîtres comme Lambert Lombard, Jacques Dubroeuq, Pierre-Paul Rubens ou Jacob Jordaens, les nouvelles lignes et conceptions de la Renaissance italienne, en matière d'architecture et d'ornementation, vont être transposées dans nos contrées, pour donner lieu à des créations originales. Il en va de même pour le maniérisme et le baroque qui se verront assimilés tout aussi naturellement. Si le concept "Renaissance" désigne en premier lieu un style italianisant auquel sacrifient, au XVI^e siècle, la plupart des artistes d'Europe occidentale, il signifie aussi un art particulier de vivre et un nouveau type d'homme, qu'incarne au plus haut point l'architecte de la Renaissance. Le livre nous amène ainsi à la découverte de cet "homme universel", à la fois artiste, ingénieur et humaniste. Prix : 2.950 BEF (73,13 EUR). Vente : en librairie.

• **Devenir moderne? Entretiens sur l'art de construire**, Philippe SAMYN et Pierre LOZE, éd. Mardaga, 1999. L'ouvrage se présente comme un traité qui développe d'abord les composantes fondamentales de l'architecture avant d'en détailler les parties, puis d'en analyser les applications possibles dans l'habitat, les lieux de travail ou de rencontres, les constructions et ouvrages liés aux transports, etc. La troisième partie présente les principales réalisations de l'architecte en Wallonie. Vente : en librairie.

ICOMOS
Wallonie - Bruxelles
Président :
Michel Van der Meersch
Bulletin
réalisation et contacts :
Denise Barbason
Ministère de la Région wallonne
DGATLP
rue Montagne Ste - Walburge, 1
4000 Liège
E-mail
M.Massart@mrw.wallonie.be